Cara DELAY, *Irish Women and the Creation of Modern Catholicism, 1850-1950*

Manchester, Manchester University Press, 2019, 263 p.

Cornelius Crowley

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64404>

DOI : 10.4000/assr.64404

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 238-241

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Cornelius Crowley, « Cara DELAY, *Irish Women and the Creation of Modern Catholicism, 1850-1950* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64404>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Cara DELAY, *Irish Women and the Creation of Modern Catholicism, 1850-1950*

Manchester, Manchester University Press, 2019, 263 p.

Cornelius Crowley

RÉFÉRENCE

Cara DELAY, *Irish Women and the Creation of Modern Catholicism, 1850-1950*. Manchester, Manchester University Press, 2019, 263 p.

- 1 Le livre de Cara Delay couvre une période de cent ans durant laquelle le catholicisme irlandais établira une hégémonie culturelle, dans une société transformée par la famine (1845-1851): soixante-dix ans où l'Irlande fait constitutionnellement partie du Royaume-Uni, puis une trentaine d'années en aval d'une guerre d'indépendance (1919-1921), une partition du territoire de l'île et l'accession, côté sud, à la souveraineté législative du *Irish Free State*. À vrai dire, la « création du catholicisme moderne » se laisse peu dévier par ces changements de l'autorité civile dans le dessein qui est sa raison d'être.
- 2 1950, la borne de clôture de l'étude, est marqué par la controverse entre l'État et l'Église catholique à propos de la mise en place d'un dispositif de suivi périnatal (*The Mother and Child Scheme*) visant à réduire les chiffres d'une mortalité périnatale alarmante. La hiérarchie catholique y voit une ingérence dans l'intimité des familles, qui ne peut relever que de la tutelle de l'Église. La controverse se soldera par la démission du ministre de la Santé, pour cause de capitulation du gouvernement face aux admonestations de l'Église. Controverse emblématique d'une hégémonie confessionnelle à laquelle le pouvoir civil se plie. Annonceuse aussi des mutations à venir, qui se traduiront par l'érosion, en quelques décennies, de l'hégémonie correspondant à la « création du catholicisme moderne », sur une période de cent ans.

- 3 Si la chronologie adoptée paraît indiscutable, deux autres choix sont à noter : celui de centrer l'étude sur les Irlandaises laïques, en laissant de côté le rôle des femmes membres des congrégations religieuses, au nombre de 8 000, rattachées à un total de 368 couvents en 1900 (p. 22), soit 70 % du chiffre global des femmes et d'hommes irlandais membres des congrégations religieuses et du clergé. Cara Delay justifie cette exclusion par l'état de l'historiographie – les religieuses irlandaises ayant fait l'objet de nombreuses études (p. 2) – et son choix d'un autre angle, qui est d'interroger le destin des « femmes irlandaises » dans la « création » de l'Église catholique irlandaise. Autre choix structurant, celui de restreindre l'étude aux trois provinces du Sud, à l'exclusion donc d'Ulster, se conformant ainsi à la partition constitutionnelle qui s'établira entre 1920 et 1922. Rappelons toutefois que la carte des diocèses ignore la frontière civile. La focalisation sur les trois provinces du Sud et de l'Ouest a pour effet involontaire d'entériner la présomption qui aura animé le dessein de l'Église catholique au cours de la période étudiée : d'une identité entre catholicisme irlandais et une communauté nationale irlandaise. Présomption infondée, s'agissant de la province d'Ulster, présomption restrictive s'agissant de la compréhension du territoire en son ensemble. Mais qui aura eu une force idéologiquement et démographiquement autoréalisatrice, s'agissant de la partie sud et ouest du pays, durant la période qu'étudie Cara Delay.
- 4 Le livre est écrit dans le sillage de l'exploration menée par l'historien américain Emmet Larkin (1927-2012), à partir d'un article de 1972 intitulé *"The Devotional Revolution in Ireland, 1850-75"* (1972), puis dans une série de livres centrés sur la deuxième partie du XIX^e siècle, auxquels Cara Delay renvoie en note, p. 11. Par « *devotional revolution* », il faut entendre une révolution en aval de la rupture qu'opère la famine irlandaise : le déploiement d'un catholicisme désormais de langue anglaise, relayant un magistère dogmatique ultramontain et anti-libéral. Elle s'inscrira matériellement dans le paysage et dans la vie de la population : une augmentation spectaculaire du nombre d'églises bâties, des cohortes de prêtres sortant du séminaire national de Maynooth et des membres des congrégations religieuses, rendant ainsi possible la scolarisation des enfants, filles et garçons, dans des établissements nouvellement créés, sous la tutelle de l'Église. En somme, le quadrillage d'une population irlandaise en forte contraction, par un dispositif porteur d'une instruction confessionnelle et d'une culture de l'écrit, très majoritairement de langue anglaise, se traduisant par la diffusion d'un matériau imprimé jugé édifiant, censé faire barrage à la propagation d'une culture, également anglaise, marchande et profane, cléricalement reprouvée.
- 5 Vu d'un peu plus loin, en partant des termes qu'emploie Cara Delay (« *civilising mission* », « *discipline* », p. 19), on peut appréhender le catholicisme irlandais de la période comme l'agent d'un puissant redressement modernisateur, à comparer aux dispositifs disciplinaires que déployait le pouvoir civil dans la France de la même période, ou les autorités gouvernementales en Grande-Bretagne, où l'appariement entre « pays légal » et « pays réel » posait moins problème qu'en Irlande. Mettre en relation, comme dans le titre d'un des livres d'Emmet Larkin, *Église catholique et création d'un État irlandais moderne* (*The Roman Catholic Church and the Creation of the Modern Irish State, 1878-1886*, 1975), c'est admettre que dans le contexte de l'Irlande paysanne en aval de la famine, l'Église catholique assumera les fonctions qui ailleurs sont du ressort d'un pouvoir civil. Quant à la teneur de ce dessein, s'agissant des femmes irlandaises, on relèvera les indications suivantes, au seuil de l'étude : « Les prescriptions de l'Église, au cours du siècle allant de 1850 à 1950, étaient animées d'une vigueur nouvelle dans le

dessein consistant à contraindre les femmes dans la sphère domestique et à restreindre la sexualité dans le mariage, aux seules fins de la reproduction. La doctrine de l'Église catholique laissait peu de champ aux femmes qui n'étaient ni bonnes sœurs ni épouses et mères » (p. 29).

- 6 Pour sonder ce dessein, Cara Delay dispose de sources abondantes mentionnées dans la bibliographie : les archives de différents diocèses et les archives personnelles de certains évêques, notamment de Dublin. À cela s'ajoutent diverses publications d'une littérature édifiante approuvée, massivement diffusée jusqu'à 1950 et au-delà. Cara Delay peut ainsi cerner les discours prescriptifs, faits autant de valorisation que de mise en garde des femmes, en leur mission d'épouses et de mères. Bien plus difficile, l'aspect du projet consistant à cerner la réception d'un tel déploiement normatif, en y décelant les accommodements par lesquels, dans l'espace domestique ou en leur intimité subjective, ces femmes ont pu inventer des réponses ou des « résistances », tout en trouvant leur place dans la « création » d'un catholicisme « moderne ».
- 7 Pour interroger ces actes de « négociation », les sources sollicitées sont principalement les récits de vie composés par des femmes, centrés sur une enfance irlandaise, parfois rédigés par des personnes parties ailleurs, aux États-Unis ou en Angleterre, dans tous les cas rédigés sous forme d'un retour, des décennies plus tard, sur une expérience qu'on se remémore. Pour autant, est-il possible, en puisant dans ces récits, d'accéder à un espace intime, rétroactivement reconstruit, pour y saisir « les nuances d'une résistance et négociation féminines, à l'intérieur des structures patriarcales » (p. 6) ?
- 8 Une telle résistance, mineure mais réelle, sera décelée par Cara Delay bien plus tôt, dans les lettres que des femmes ont adressées aux dignitaires de l'Église. Elle commente ainsi la ténacité d'une mère, qui écrit à l'archevêque McCabe de Dublin, en 1879 : « Refusant de se laisser intimider, Catherine a poursuivi sans relâche ses efforts pour s'assurer l'aide de McCabe, sollicitant de manière récurrente le motif de la mère catholique, pauvre et souffrante, pour y parvenir. Elle a aussi retravaillé l'image de l'angoisse maternelle, se faisant en ses lettres l'avocate d'elle-même et de ses enfants » (p. 124). Compte tenu de l'asymétrie des positions, de la suppliante et du dignitaire clérical, peut-on y lire l'amorce d'une « négociation » ou d'une « construction », où le sujet féminin parvient à se ménager un espace de résistance ou d'affirmation ? Le dignitaire se conforme aux dispositions correspondant à son office, à l'ère d'un catholicisme irlandais rayonnant. Peut-on mettre dans la balance, comme des « négociations » ou actes de « résistance », en 1879 ou en 1950, les paroles tentées par une suppliante ?
- 9 En conclusion à ce chapitre, Cara Delay déclare : « La condition maternelle était empreinte de complexités et de subjectivités. Elle portait aussi, y compris en sa configuration la plus traditionnelle, les graines d'un activisme féminin à venir » (p. 129). Rien n'empêche de déceler dans les suppliques de ces femmes, qui en 1879 ont adressé des suppliques à l'archevêque de Dublin ou, la même année, à leur curé dans la paroisse appauvrie de Carna dans l'ouest de l'Irlande, les « graines » d'un « activisme » qui s'affirmera bien après, dans les décennies en aval d'un siècle d'hégémonie institutionnelle catholique. L'historiographie de l'Irlande moderne prend acte de la rupture brutale – politique, culturelle, linguistique – de la famine. Elle cartographie la mise en place d'un catholicisme disciplinaire qui aura façonné les conditions et les contours d'une récente « sortie » de la tutelle cléricale. Dans une autre conjoncture, en aval du seuil qu'est 1950, il sera ainsi possible de « négocier » et de « se construire », à

l'écart de, ou contre, l'ordre institutionnel catholique, dont le pouvoir d'assujettissement, durant la période 1850-1950, s'était exercé sans partage. Le champ de « construction » et de « négociation » est bien plus un héritage dont disposeront les cohortes dont la vie se déroule en aval de l'hégémonie culturelle catholique en évidence entre 1850 et 1950.

- 10 L'étude comporte des analyses sur la « culture matérielle » du catholicisme irlandais : publications autorisées, objets qui sont les supports de la piété, en premier lieu le chapelet. La culture matérielle catholique se veut un rempart contre le matérialisme marchand fait de « mauvaise » littérature, loisirs et voyages profanes. Mais la culture matérielle pieuse relève aussi d'un processus de production, avec la mobilisation d'une force de travail dédiée. D'où l'intérêt, dans un livre où il est question des lieux de pèlerinage et d'apparitions de la Vierge (Lourdes, ou Knock, dans l'ouest d'Irlande), de la présentation du façonnage des chapelets *made in Ireland*, par des ouvrières qui étaient payées à la tâche, par dizaine de grains de chapelet enfilés, et qui feront grève en 1940 (p. 45).
- 11 Le récit saisissant de la fabrication des chapelets opère une brutale modification de perspective. Il met en lumière les différenciations de destin, selon les lieux et les classes, au cours de la période. Cara Delay constate : « Que les femmes irlandaises, notamment les épouses et les mères, fussent les agents d'un consumérisme catholique mérite d'être noté [...]. Les femmes de toutes classes sociales assumaient de telles responsabilités » (p. 42). En effet, « de toutes classes ». La révolution dévotionnelle s'est déployée selon une série de distinctions structurantes : entre clergé et fidèles, entre femmes et hommes, entre divers accès à une offre éducative stratifiée, les congrégations de religieuses ayant consolidé des positionnements sociaux distinctifs dans leur mission éducative.
- 12 C'est sur la durée longitudinale des générations que l'on peut constater la latitude – variable – de « négociation » et de « construction » dont les femmes ont pu se saisir. En 1879, exposées à la pauvreté rurale ou urbaine, c'est peu dire que les accommodements à portée de ces femmes, entre pénurie matérielle et un pouvoir catholique socialement incontestable, étaient étroits ou inexistant.